

# Contempler dans son bain sans voiles

Amor, ch'a null' amato amar perdona,  
Mi prese del costui placer si forte  
Che, come vedi, ancor non m'abbandona.  
DANTE.

Une fille aux yeux innocents ;  
Suivre de loin de blanches voiles ;  
Voir au ciel briller les étoiles  
Et sous l'herbe les vers luisants ;

Voir autour des mornes idoles  
Des sultanes danser en rond ;  
D'un bal compter les girandoles ;  
La nuit, voir sur l'eau les gondoles  
Fuir avec une étoile au front ;

Regarder la lune sereine ;  
Dormir sous l'arbre du chemin ;  
Être le roi lorsque la reine,  
Par son sceptre d'or souveraine,  
L'est aussi par sa blanche main ;

Oùir sur les harpes jalouses  
Se plaindre la romance en pleurs ;

Errer, pensif, sur les pelouses,  
Le soir, lorsque les andalouses  
De leurs balcons jettent des fleurs ;

Rêver, tandis que les rosées  
Pleuvent d'un beau ciel espagnol,  
Et que les notes embrasées  
S'épanouissent en fusées  
Dans la chanson du rossignol ;

Ne plus se rappeler le nombre  
De ses jours, songes oubliés ;  
Suivre fuyant dans la nuit sombre  
Un Esprit qui traîne dans l'ombre  
Deux sillons de flamme à ses pieds ;

Des boutons d'or qu'avril étale  
Dépouiller le riche gazon ;  
Voir, après l'absence fatale,  
Enfin, de sa ville natale  
Grandir la flèche à l'horizon ;

Non, tout ce qu'a la destinée  
De bien réels ou fabuleux  
N'est rien pour mon âme enchaînée  
Quand tu regardes inclinée  
Mes yeux noirs avec tes yeux bleus !

Septembre 1831 .

Victor Hugo (1802–1885)